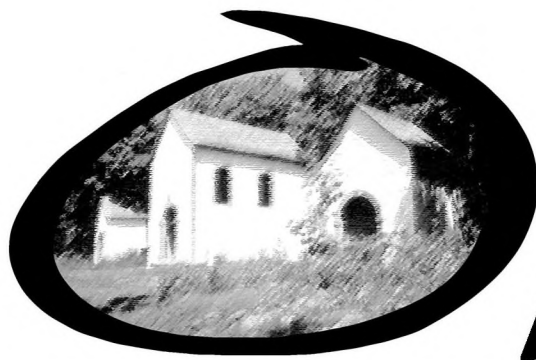




5 \$

Revue fondée en 1986

Okami

J o u r n a l d e l a S o c i é t é d ' h i s t o i r e d ' O k a

Volume XVII

Numéro 3

Hiver 2002

**Dans ce numéro :
les Patry, les Fournier,
les Boileau et les autres...**



Donat Gauthier et son cousin Henri Patry

Société d'histoire d'Oka

183, rue des Anges
Oka, Qc J0N 1E0

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr-Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang l'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Romain Proulx
45, rue Des Cèdres
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8487

Administrateurs

Pierre Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Ubaldo Lacroix
27, rue Saint-André
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8226

Rosemarie Bélisle
345, rang l'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6686

Sylvain Rhéaume
36, rue l'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8461

Rédaction

Rosemarie Bélisle
Réjeanne Cyr-Bernard
Louis-Marie Turcotte o.c.s.o.
Marc Bérubé
Pierre Bernard
Sylvain Rhéaume

Éditique

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0

Impression numérique

CopiePRO
64, rue Turgeon
Sainte-Thérèse, Qc
(450) 434-2644

Okami

paraît trois fois l'an et est tiré à 175 exemplaires

ISSN 0835-5770

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Avant-Propos

Rosemarie Bélisle 3

Les retrouvailles de Donat Gauthier et Henri Patry

Paul Gauthier 4

Sœur Marie-Ange Fournier, notre mère!

Mireille Fournier 6

Les souvenirs de jeunesse d'une « pièce rapportée »

Marie-Paule Morin-Boileau 11

Rencontre avec Marguerite Rivest

Christian Mailhot (1991) 14

La défaite du général Burgoyne

Rosemarie Bélisle 15

In Mémoriam :

Lucille Boileau et Maurice Tessier 18

Francis Beaupré 19

Nouvelles brèves 20

Index du volume XVII – 2002

Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. 21

Photo de la page couverture

Henri Patry (à droite) et son cousin Donat Gauthier
près de la maison ancestrale des Patry
située au bout du rang Saint-Ambroise, à Oka.

La photo a été prise en 1988 par Paul Gauthier,
le fils de Donat.

Voir l'article à ce sujet, page 4.



Avant-propos



Voici un numéro d'Okami presque entièrement composé d'histoires personnelles.

L'histoire de Paul Gauthier qui, par un beau mercredi après-midi, s'est adressé à la Société d'histoire d'Oka pour retrouver la maison ancestrale des Patry et qui nous raconte pourquoi cette maison l'intéresse.

L'histoire de Marie-Ange Fournier, racontée par sa fille Mireille. Pour témoigner du décès de Marie-Ange Fournier, disparue cette année à l'âge de 98 ans et 8 mois, nous republions ce texte superbe, paru dans les pages d'Okami en 1990.

L'histoire de Marie-Paule Morin-Boileau qui nous raconte ses souvenirs de jeunesse dans un beau texte, empreint de nostalgie.

Un petit récit de voyage aux États-Unis, à mi-chemin entre l'humour et la Grande Histoire.

Par ailleurs, des fantômes planent sur ce numéro d'Okami car l'année 2002 a été marquée par de nombreux décès à Oka. Nous en signalons quelques-uns : Christian Mailhot, un ancien collaborateur, Francis Beaupré, le fils d'un membre de longue date, Lucille Boileau et Maurice Tessier, décédés à quelques semaines l'un de l'autre, mais il y en a eu bien d'autres. Toutes nos sympathies aux familles éprouvées.

Pour l'année 2003 qui s'amorce, nous souhaitons à tous nos membres et tous nos lecteurs la santé, la sérénité et la paix dans le monde.

Bonne lecture!

Rosemarie Bélisle

La Rédactrice



Les beaux mercredis

Le mercredi après-midi, le Centre d'archives de la Société d'histoire d'Oka ouvre ses portes au public. Des gens viennent alors nous rencontrer pour toutes sortes de raison : des amateurs de généalogie à la recherche d'un ancêtre, des gens en quête d'une photo, d'un document ou de renseignements généraux sur l'histoire d'Oka, ou tout simplement des gens curieux d'histoire qui viennent discuter avec nous. Certaines rencontres sont plus mémorables que d'autres. Cet été, par exemple, nous avons reçu la visite de Paul Gauthier qui cherchait à revoir la maison ancestrale des Patry où il avait été conduit il y a une quinzaine d'années dans des circonstances assez particulières, qu'il nous a racontées. Voici son récit.

Les retrouvailles de Donat Gauthier et Henri Patry

Paul Gauthier

Mon père, Donat Gauthier, est né en 1898. Son père était Auguste Gauthier de Papineauville et sa mère, Évelina Patry d'Oka, la sœur de Napoléon Patry. Après des études classiques à l'Université d'Ottawa, des études de génie à l'Université McGill et à l'école Polytechnique de Montréal, puis des études supérieures en génie à Purdue (Indiana), il a choisi de faire sa vie aux États-Unis, convaincu qu'à son époque il était trop difficile pour un Canadien-français de faire carrière dans l'industrie au Canada.

Deux de ses enfants, dont moi-même, bien qu'ayant grandi aux États-Unis, ont choisi de vivre au Canada (dans la patrie/patry). Il faut dire que papa et maman avaient conservé un grand amour de la langue française de sorte que tous leurs enfants ont toujours parlé le français couramment. C'est ce qui m'a permis de venir m'établir à Montréal et de faire carrière dans l'enseignement des mathématiques à l'Université de Montréal.

En 1988, mon père, alors âgé de près de 90 ans, m'a fait le plaisir de venir s'installer chez moi, à Montréal. Peu après son arrivée, il a exprimé le désir de renouer avec la famille de sa mère, les Patry d'Oka.

Je me suis donc mis en frais de les retrouver. J'ai pensé m'adresser d'abord à la téléphoniste. Je lui ai raconté que ma grand-mère était une Patry, née à Oka vers 1875, et que je cherchais à retrouver ses descendants. Puis, je lui ai demandé si elle pouvait me donner le numéro de téléphone du plus vieux Patry d'Oka. Elle m'a répliqué, en riant : « Vous savez, Monsieur, je ne les ai pas en ordre d'âge! » Je lui ai donc demandé le numéro de téléphone d'un Patry vivant à Oka, n'importe lequel. Elle a dit : « J'ai un Garage Patry, si vous voulez? » J'ai dit « Oui ».

Quelques minutes plus tard, j'avais au bout du fil le garagiste Bernard Patry. Je lui ai raconté mon histoire et je lui ai demandé s'il pouvait, lui, me donner les coordonnées du plus vieux Patry d'Oka. Il m'a dit : « Ah ça, ça serait mon père Henri, qui s'en va vers son centenaire ! » et il m'a donné son numéro de

**Je n'ai pas eu besoin de dire
le nom de mon père. Tout de suite,
Henri a déclaré : « Ton père,
c'est mon cousin Donat! »**

téléphone. J'ai donc téléphoné à Henri Patry. Quand je l'ai eu au bout du fil, je lui ai expliqué que mon père cherchait à retrouver la famille de sa mère, Evelina Patry qui avait épousé un Gauthier de Papineauville et avait fait sa vie à Hull. Je n'ai pas eu besoin de lui dire le nom de mon père. Tout de suite, Henri a déclaré : « Ton père, c'est mon cousin Donat! »

Je n'en revenais pas! J'ai passé le téléphone à mon père et j'ai entendu la moitié d'une conversation très animée : « Salut, mon vieux...! » Les deux cousins ne s'étaient plus revus depuis l'âge de 15 ans, mais ils se parlaient comme s'ils s'étaient quittés la veille.

Comment vous dire ce que j'ai ressenti... Le moment était très chargé d'émotion, pour eux deux, bien entendu, mais pour moi aussi. Quatorze ans plus tard, au moment d'écrire ces lignes, j'en ai encore les yeux pleins d'eau.

Quelque temps plus tard, Henri Patry nous a reçus chez lui où, pour l'occasion, il avait rassemblé ses nombreux enfants et leurs familles. Quel accueil chaleureux ils nous ont fait! Et quel autre grand moment d'émotion nous avons vécu ce jour-là. Moi,

qui ai des ancêtres en ce pays depuis plus de trois cents ans, je connaissais peu ma famille puisque j'ai été élevé aux États-Unis. Or voilà que je renouais tout d'un coup avec une multitude de cousins et cousines. Mais aussi, pour moi qui suis un citadin nord-américain type, dont les frères et sœurs sont éparpillés aux quatre coins du monde, je n'en revenais pas de voir cette immense famille dont tous les membres vivent à proximité les uns des autres. J'en étais presque jaloux.

Pour couronner le tout, Henri nous a tout à coup demandé si nous voulions voir la maison ancestrale des Patry. « Bien sûr que oui! », avons-nous répliqué. C'est ainsi qu'on nous a conduits tout au bout du rang Saint-Ambroise et que nous avons découvert la petite maison sulpicienne de la Ferme Patry qui, en 1884, a été confiée à Napoléon Patry, père de Henri et frère d'Evelina, ma grand-mère.

Aujourd'hui, mon père Donat et son cousin Henri ne sont plus... Mais je conserve en souvenir de cette journée inoubliable une photo des deux cousins nonagénaires près de la maison ancestrale où ont vécu le père de l'un et la mère de l'autre [*cette photo est en page couverture*].



Photo : Rosemarie Bélisle, juillet 2002

Paul Gauthier devant la maison ancestrale des Patry, au bout du rang Saint-Ambroise



Hommage

Marie-Ange Fournier est la mère de Jacques Fournier, qui a été maire de la Paroisse d'Oka de 1978 à 1981. Elle est décédée cette année à l'âge de 98 ans et 8 mois. Pour rendre hommage à sa mémoire, nous avons choisi de publier de nouveau le très beau texte qui suit, rédigé par sa fille Mireille, paru la première fois dans les pages d'Okami en 1990¹.

Sœur Marie-Ange Fournier, notre mère!

Mireille Fournier

« Ma vie s'est déroulée normalement, parce que Dieu en a tenu le rouleau et que moi, j'ai essayé de ne pas en mêler les fils : fil blanc de mon enfance, fil bleu de mes rêves, fil rose de mes jours heureux, fil noir de mes deuils, fil mauve de ma vieillesse. Cette vie, chers enfants, s'est donc brodée au jour le jour, sur un canevas remis entre mes mains dès mon premier jour! »

Voilà en quels termes notre mère s'adressait à nous dans une biographie écrite de sa main dans les années 1970. Ce souci d'obéissance, de soumission et de confiance absolue en un Dieu familier, en même temps qu'à un code d'éthique spirituel encadré dans les normes d'une religion catholique traditionnelle, a façonné et guidé d'abord Marie-Ange Savard, ensuite Madame Roland Fournier, puis sœur Marie de la Trinité, et aujourd'hui sœur Marie-Ange Fournier.

Grande-Vallée, village typique du nord de la Gaspésie, vit naître, le 3 novembre 1903, la petite Marie-Ange. Elle était l'aînée d'une famille de trois enfants dont une sœur, Gertrude, et un petit garçon mort à la naissance, mais qui sera remplacé plus tard par Pierre-Paul, le dernier-né d'une voisine mourante. Notre grand-mère, Delphine Caron, 18^e d'une famille de 20 enfants, était native de Grande-Vallée. Albert Savard, notre grand-père, avait longtemps vécu à Coaticook, mais était natif des Escoumins, dans le comté de Charlevoix.

Pour la « petite histoire », je vous dirai que Grande-Vallée a commencé d'une manière peu commune. Chaque année, de mai à novembre, des pêcheurs venant de Montmagny à Saint-Jean-Port-Joli se dirigeaient vers une anse choisie au nord de la Gaspésie. Ils arrivaient sur leur bateau de pêche avec leurs gréements, leur famille et de la nourriture pour cinq mois, comptant aussi sur le poisson pêché pendant l'été. Mais en 1842, la famille d'Alexis Caron ayant plié bagage les derniers, fut prise dans l'une de ces redoutables tempêtes d'automne dans laquelle leur bateau fut brisé et une part de leurs biens perdus. Sans aucun espoir de secours, ils durent s'installer dans un abri précaire et faire face stoïquement à ce long, glacial et angoissant hiver. Ils étaient cinq : le couple Caron et leurs trois enfants. Ils survécurent! Les Fournier, arrivant au printemps et retrouvant leurs amis affamés, amaigris, mais vivants, décidèrent de s'installer définitivement dans cette anse, lui préférant son isolement aux risques répétés de ces voyages périlleux. Nos ancêtres étaient nés!

À treize ans, Marie-Ange remarque Roland, fils d'Arthur et de Démerise Labrecque, le 8^e d'une famille de 15 enfants. À 15 ans, elle l'aime pour de bon. À partir de ce moment, la ligne de vie de notre mère est double. Ils sont tous deux natifs du même village, ils ont les mêmes ancêtres, les mêmes coutumes et les mêmes rêves. Ils aiment la mer, le vent qui charrie de bonnes odeurs, la neige qui craque sous les pas. Ils s'aiment! Autour d'eux, on se marie jeune, on se bâtit une petite maison et on reste sur place. Mais Marie-Ange et Roland sont plus ambitieux! En 1916, Marie-Ange part pour le couvent de Cap-Chat étudier chez les « Filles de Jésus ». Roland commence un cours commercial à Montréal, au Collège Saint-Laurent, où son futur célèbre cousin, Esdras Minville, déjà un ancien étudiant, l'attend. Mais la mort presque subite de son père



Marie-Ange et Roland Fournier

oblige Marie-Ange à laisser son rêve de longues études. Une double tragédie! Elle obtiendra un certificat d'enseignement et deviendra, l'année suivante, l'institutrice de son village. Alors, une longue correspondance s'amorce entre les deux amoureux. Elle durera dix ans et gratifiera Marie-Ange d'une remarquable plume d'épistolière.

Roland, après avoir obtenu son « diplôme commercial » entreprend son cours d'École Normale à l'Université Laval de Québec. Une fois ce cours terminé, il enseignera successivement à Grande-Vallée, à Québec, à Victoriaville et à Sayabec. Nous sommes rendus en 1929. On lui offre un poste de professeur de mathématiques et d'anglais à l'école d'agronomie d'Oka. Il accepte et s'inscrit comme stagiaire en mathématiques à l'Université de Montréal. Alors les vies, de part et d'autre, s'organisent et, le 21 août 1930, Marie-Ange et Roland « convolent enfin en justes noces » pour venir s'installer définitivement à Oka!



Le « Château Éthier » rue Notre-Dame, face au bureau de poste

Photo : Rosemarie Bélisle, janvier 2003



La vie de Madame Fournier commence! Enfin, à temps complet avec l'homme qu'elle aime, dans ce village renommé, entre lac et montagne, attirant les chics touristes, elle évoluera avec son jeune mari dans ce milieu de professeurs instruits et intéressants. Le « Château Éthier », maison nouvellement acquise, est un rêve. Il ne manque que la mer! Mais chaque été ou presque, le mal du pays les poussera tous deux vers leur village natal.

Avec la venue de Ghislaine, la famille commence. Et chaque année...ou presque, Mireille, Guy, Jacques, Clarisse, Francine, Yvane, tour à tour naîtront. Beaucoup plus tard, nos parents accepteront de prendre sous leur tutelle Gaby Fontaine, devenue

en peu de temps orpheline de mère et de père, et pour qui on conservera une affection spéciale.

Donc, Madame Fournier aborde cette nouvelle carrière d'épouse, de mère et d'éducatrice, avec la ferveur qu'elle met à toute chose. Avec sept enfants, elle se voit encore institutrice et nous serons constamment poussés à donner « le maximum »! Pour nos parents, c'est une question d'honneur! Pour nous, une question de survie...! Mais oui, maman, c'est récent... mais on a fini par oublier la mémorable « journée des bulletins »!!! Quelle force de caractère il fallait pour satisfaire aux exigences d'autorité, d'intégrité et d'excellence de ce temps-là! Nos parents compétents, confiants et tenaces l'ont eue.



Photo : Rosemarie Bélisle, janvier 2003

L'Avri-vent au 122 rue de l'Annonciation





Au cours de l'année 1936, notre père obtint son baccalauréat en agronomie, en passant les examens de l'Institut agricole d'Oka. En 1941, le « Château » se révélant trop étroit pour dix personnes, notre chère tante Gertrude étant venue seconder notre mère pour quelques années, notre père décide de construire « l'Avri-Vent ». C'est une maison blanche, spacieuse, sise au pied de la forêt de pins plantée par les Sulpiciens il y a quelque cent ans, au 122 rue de l'Annonciation. Mais maman, Ghislaine et moi, les deux aînées, garderons toujours la nostalgie de ce petit « château » à deux étages, entouré d'érables centenaires et sis sur la rue Notre-Dame, en plein cœur du village.

pour se divertir et s'amuser. Maman fait partie de ces derniers. Encore aujourd'hui, elle nous tient sur le pas de la porte pour nous raconter une histoire... « inédite ». Ses gendres raffolent de ses petites anecdotes et en redemandent, mais vous ne verrez jamais maman... « tarie »!

Pendant ses années d'épouse, elle parcourt le Québec avec le groupe des agronomes. Et sur l'Homéric, en mai 1958, elle part pour deux mois de rêve, en Europe avec papa. Ils se promettent d'y retourner. Jamais malade, maman est gaie, elle prie et chante du matin au soir jusqu'au... 24 octobre 1961, date où notre père meurt d'une rupture du myocarde. Nous sombrons tous dans une peine sans nom! Le village entier est

Le « Château » se révélant trop étroit, notre père décide de construire « l'Avri-Vent »

Comment décrire maman pendant toutes ces années? Je revois une femme à la taille fine, distinguée, toujours élégante, ce qui faisait dire à papa, en revenant d'une soirée : « C'est encore toi qui étais la plus belle! » Une femme toujours amoureuse de son mari! Une femme très pieuse : tous les matins, beau temps, mauvais temps, maman marchait allègrement son kilomètre, assistait à la messe, revenait à la maison et s'asseyait gaiement à table prendre un bon gros déjeuner bien mérité, tout en nous ayant préparés, les sept, pour le départ vers l'école. Nous avons toujours eu le prix d'assiduité! C'est maman qu'on aurait dû décorer!

Un de ses talents, qui ressort aujourd'hui et dont on a profité pendant toute notre jeunesse, c'est celui de conteuse. Au temps de l'enfance de maman, il n'y avait pas de route dans Gaspé Nord. Le salut venait de la mer. Tout arrivait par bateau, du printemps à l'automne, et quand, à la mi-novembre, la sirène du dernier bateau laissait dans son sillage son dernier cri, les quelque 250 habitants de cette petite anse isolée demeuraient seuls, n'ayant que leurs propres ressources pour passer le mieux possible au travers de ces longs mois d'hiver. Cela créait aussi des conteurs qui ne devaient faire appel qu'à eux-mêmes

en deuil : on ne lui connaît pas d'ennemi! Comment maman va-t-elle survivre à cette moitié d'elle-même que la mort lui a arrachée? Trop petite, comme elle dit, pour porter cette peine immense toute seule, elle en refile le plus gros au bon Dieu et, avec ses petits-enfants (elle en aura douze), elle continue bravement à prier et à chanter, même si c'est sur un ton plus bas.

Un cheminement intérieur se fait et trois ans plus tard, elle nous annonce qu'elle va entrer, comme religieuse, dans la communauté semi-cloîtrée des Petites Filles de Saint-Joseph. Même sa plus grande amie, madame Létourneau, notre adorée tante Noëlla, n'avait rien deviné. C'est la stupéfaction pour nous aussi, mais maman ne faisant rien à la légère, ayant toujours écouté fidèlement sa « voix intérieure » malgré d'incompréhensibles et pénibles desseins, s'incline et prend consciemment sa décision. Le 11 février 1964, elle devient, en présence de ses enfants aux émotions mêlées, sœur Marie-Ange de la Trinité.

On ne saura jamais ce qu'il lui en aura coûté de laisser ses enfants et ses petits-enfants, ses amis, ses villages d'Oka et de Grande-Vallée, et sa vie facile. C'est son secret!

Aujourd'hui, Sœur Marie-Ange Fournier a 86 ans. Si vous allez à la maison mère des Petites Filles de Saint-Joseph, à Pierrefonds, vous verrez venir au-devant de vous une petite sœur impeccable dans sa robe blanche et son voile léger, un grand sourire aux lèvres, une malice au coin de l'œil. Elle occupe le poste de réceptionniste depuis plusieurs années. Lucide, alerte, elle compose et raconte le plus souvent possible, elle prie et chante du matin au soir. Au milieu de ses sœurs qu'elle aime, elle est heureuse! L'histoire de vie de notre mère est une longue histoire d'amour.

1. Okami, vol. V, n° 2, été 1990

Au cours de sa vie religieuse, Sœur Marie-Ange a été préservée des souffrances physiques jusqu'à l'âge de 90 ans. À ce tournant, à cause de sa vue faiblissante, c'est à regret qu'elle se vit déchargée de son emploi de réceptionniste....Une fois retraitée, elle put désormais se consacrer davantage à la prière...Depuis près de quatre ans, elle était alitée et vivait des journées longues et silencieuses... Le 21 juillet 2002, à 16 h 40, elle expira doucement. Elle avait 98 ans et 8 mois et comptait 38 ans de vie religieuse.

[extrait de la notice biographique rédigée par Sœur Antonia Lacoste, p.f.s.j.]

Collection Mireille Fournier



De gauche à droite, **Ghislaine, Mireille** (auteur de ce texte et écrivain qui, sous le nom de plume de Mireille Maurice, a notamment publié une biographie d'Arthur Buies intitulée *Le Grand Buies*), **Guy** (qui a longtemps travaillé à l'ONF), **Sœur Fournier**, **Jacques** (ancien maire de la Paroisse d'Oka), **Clarisse** (de la Congrégation Notre-Dame), une amie religieuse, et **Yvane**. Absente de la photo : **Francine**, cdn, missionnaire en Amérique latine.

En direct du Centre d'archives

Le Centre d'archives a ouvert un nouveau fonds cette année quand Mme Marie-Paule Boileau nous a remis les documents qui rendent compte de ces longues années de travail pour les Artisans de l'aide. Nous en avons profité pour lui demander de nous raconter ses souvenirs de vie à Oka. Elle a dit : « Quand je suis arrivée ici, les mentalités étaient différentes d'aujourd'hui. Le village était très fermé et, comme je venais d'ailleurs, on m'a traitée de « pièce rapportée ». Je l'ai toujours eu sur le cœur. Si vous voulez que je vous raconte des souvenirs, je vais vous parler de ma vie d'avant Oka, de mes belles années de jeunesse insouciance... » Nous avons bien sûr accepté.

Les souvenirs de jeunesse d'une « pièce rapportée »

Marie-Paule Morin-Boileau

Je viens d'un petit village du bas du fleuve qui s'appelle Saint-Hubert. Je suis née dans une famille de 6 enfants, trois garçons et trois filles. À l'âge de 4 ans, c'est un de mes premiers souvenirs, j'ai été malade. J'ai fait une grosse pneumonie et mes grands-parents maternels – Paul Caron et sa femme qui vivaient à Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick – sont venus me chercher pour que je passe l'été chez eux. Je me rappelle de mon grand-père : une pièce d'homme – six pieds, trois cents livres – mais il était la douceur même, un homme tendre et bon.

À Saint-Hubert, l'école était à un mille de la maison et on y allait à pied. Si on venait dîner le midi, ça nous faisait quatre milles de marche par jour. Quand il faisait mauvais, papa venait nous conduire en carriole avec une peau de poil sur la tête. En arrivant à l'école, il fallait allumer le poêle à deux ponts (la truie comme on l'appelait). Comme on était espiègles, on en profitait pour faire brûler les règles que la maîtresse prenait pour toujours donner la volée au même petit garçon.

En revenant de l'école, il y avait un chien très mauvais. Comme j'en avais peur, le chien, qui s'en rendait compte, s'en prenait toujours à moi. Mon père a décidé de s'en mêler. Il est allé voir le voisin et lui

a dit que si jamais le chien mordait sa fille, il tuerait le chien. Eh bien, ce qui devait arriver arriva : un jour, le chien m'a mordue. Mon père, qui n'avait qu'une parole, est parti avec sa hache. En arrivant chez le voisin, il a dit : « Clément, je t'avais averti, je m'en viens tuer ton chien ! »

Mon père était très habile de ses mains, il pouvait faire tous les métiers. Il était plombier, menuisier, électricien, mécanicien, vétérinaire, forgeron, ferblantier. Il avait une machine à hacher le tabac, même si c'était interdit dans ce temps-là. Il était aussi cordonnier. Quand il tuait une vache, il faisait tanner la peau à l'Isle Verte et il nous faisait des souliers avec des fleurs dessus. On appelait ça des « pichous ». C'était glissant sans bon sens et on se ramassait tout le temps sur le derrière, mais ça faisait rien : on était fiers de nos pichous.

Mon père était un peu braconnier sur les bords et il chassait le renard. Le matin, il nous les amenait encore vivants dans notre chambre. Il disait que c'était pour nous faire faire des cols de fourrure. Le soir, quand on rentrait de l'école, si on voyait boucaner la cheminée de la cuisine d'été, on se disait : « Papa est en train de distiller ». Il s'était fait un alambic et comme il goûtait à la petite cuillère,



Ma grand-mère Delvina Côté-Morin. Elle était la fille d'une Malécite.

ces jours-là, quand on rentrait, on le trouvait toujours un peu pompette. Il faisait aussi sa bière, l'été, et la faisait fermenter dans la cave froide. Quand il avait fini de l'embouteiller, ce qui restait au fond du baril était pas mal fort. Un jour, mon frère Charlemagne, toujours prêt à jouer des tours, a décidé de donner le fond de baril aux poules pour leur « payer la traite ». C'est les poules, ce jour-là, qui étaient pompettes, et le coq aussi. Je revois ma mère, la main sur la joue, au désespoir, qui lui disait : « Mais, qu'est-ce que t'as fait encore, ti-garçon ... Les pauvres bêtes! »

Chez nous, tout se faisait à la maison, ou presque. Au printemps, on faisait la tonte des moutons, ensuite on lavait la laine, on la cardait et on l'envoyait à l'usine pour la faire préparer au filage. Quand le gros métier à tisser arrivait chez nous, c'était une vraie fête. Nous, les filles, on avait passé bien du temps à découper des guenilles pour tisser. C'est surtout ma grand-mère Delvina qui filait et qui tissait. Elle vivait chez nous – on disait qu'elle avait sa vie durant

avec nous – et elle nous en a beaucoup appris. J'ai une photo où je vois ma mère qui porte une robe de lin faite par ma grand-mère. Elle faisait même les gros pantalons que mon père portait l'hiver pour travailler.

Comme on n'était pas riches, mes frères partaient en septembre travailler tout l'hiver dans les chantiers. Pour passer le temps, là-bas, ils faisaient de la musique. Il faut dire que chez nous, la musique, c'est dans la famille. L'année de mes 13 ans, en mars, mon frère Charlemagne m'a dit en revenant des chantiers : « Il faut que tu apprennes à m'accompagner à la guitare espagnole parce qu'on va se faire engager pour aller jouer dans les noces ». Croyez-le ou non, en mai, j'étais prête à accompagner n'importe quel violoneux. Et on s'est fait engager. On a joué au Château Grandville et au Château de la Pointe à Rivière-du-Loup, puis dans toutes les salles paroissiales. Quand on jouait pour une noce, les gens venaient nous chercher en taxi, ils nous ramenaient

vers quatre heures pour qu'on se refasse une beauté, puis ils nous ramenaient et ça durait comme ça pendant deux jours. On était plusieurs dans la famille à faire de la musique : ma sœur Félicie jouait de l'accordéon, ma sœur Rolande la guitare hawaïenne, moi la guitare espagnole et mon frère du violon. Si on ajoute à ça les Chouinard de Sainte-Épiphane, les Cayouette de Saint-Clément, les Marquis de l'Isle Verte, les Ouellette et les Beaulieu de Saint-Hubert, ça faisait huit violons pour faire danser le monde. Avec tout ça, nous autres, on dansait pas souvent et on se faisait voler nos blondes et nos cavaliers!

Un soir d'hiver, on revenait d'être allés faire de la musique chez Joseph Mailloux et on avait quatre milles à faire en carriole. Il faisait mauvais, les chemins étaient glissants et tout à coup – vlan! – la carriole a versé et on s'est tous retrouvés dans le décor. Heureusement, le cheval avait tenu la route, mais il a fallu remettre la carriole sur ses patins et tout rapailler. Maman, qui était toujours inquiète quand on partait le soir, surtout quand il faisait pas beau, avait préparé du café et nous attendait pour qu'on lui raconte notre soirée. Charlemagne, toujours aussi pince sans rire, lui raconte :

« Je te dis que j'ai eu de la misère maman, ...j'ai remonté la voiture, pis là j'ai ramassé – une fille par-ci, un violon par-là, une peau de carriole, une autre fille, encore une fille...ça finissait pus! » Pauvre maman, elle en revenait pas. Alors pour finir la nuit en beauté, on est allé réveiller nos deux voisins, on a fait à manger puis on s'est remis à faire de la musique.

Mon frère Charlemagne est devenu luthier. Il a fait un violon à Jean Carignan et le dernier violon qu'il a fabriqué, il en fait don à l'école de musique de Rivière-du-Loup.

Je vous ai gardé le meilleur pour la fin. Pour aller à la messe de minuit, il fallait faire deux milles en carriole. Ça reste un de mes plus beaux souvenirs de jeunesse. J'entends encore les grelots sur le dos du cheval, et le glissement des patins de la voiture sur la neige durcie. Je vois encore l'écume qui sort des naseaux de Pit, notre cheval blanc. Je revois le croissant de la lune avec ses deux pointes tournées vers le haut, les millions d'étoiles dans le ciel tout noir, les petits flocons de neige qui venaient se poser sur nous, les arbres tout blancs, chargés de neige. Le paysage était vraiment féérique et ça me faisait frémir de joie. Rendus à l'église, ma sœur Félicie



Moi et mon mari Lucien Boileau avec le « petit gars de Cacouna »

Collection Marie-Paule Morin-Boileau 2002

chantait le *Minuit Chrétiens* et je voyais mon père, fier de sa fille et de toute sa famille, qui bombait le torse, au summum du bonheur.

À 18 ans, j'ai quitté Saint-Hubert pour venir ici travailler chez M. Hermel Chamberland, médecin vétérinaire, qui enseignait à l'Institut agricole d'Oka. Mais l'année même, j'ai rencontré Lucien Boileau et je me suis mariée. Deux ans plus tard, ma sœur Félicie est venue me rejoindre. Elle a fait la classe pendant longtemps à Oka, et elle s'est mariée à Roger Clément.



Histo-Art

Christian Mailhot est décédé cette année, à l'âge de 46 ans. À sa mémoire et à celle de Marguerite Rivest, elle-même disparue l'an dernier, nous reprenons ici un texte paru en 1991, sous la rubrique Histo-Art que tenait alors Christian dans les pages d'Okami.

Rencontre avec Marguerite Rivest

Christian Mailhot (1991)

C'est avec plaisir que je vous retrouve, chères lectrices et chers lecteurs, à travers cette rubrique de HISTO-ART. Nous parlerons de peinture cette fois-ci. Permettez-moi de vous présenter une rencontre avec Marguerite Rivest, artiste-peintre. Bonne lecture...

Au pied de la désormais célèbre Côte Saint-Michel, dans le village d'Oka, à deux pas du Lac des Deux-Montagnes et juste en face de la somptueuse forêt de pins, vit une passion.

Cette passion a 75 printemps et ne semble pas s'apaiser.



Christian Mailhot (1956-2002)

Au contraire, deux ou trois toiles déjà avancées attendent le pinceau de cette femme qui semble être inépuisable tant par sa verve que par son travail.

Nous avons affaire à une élégante dame qui, une fois les présentations d'usage terminées, nous fait découvrir un monde de couleurs et de formes tout à fait variées.

Cette femme se nomme Marguerite Rivest. Elle est artiste-peintre.

Les études à l'École Normale de Montréal, sous la tutelle de Mère Saint-Jean-de-Rome, de 1932 à 1934, lui donnèrent une solide base en dessin et en aquarelle. Puis vint sa rencontre avec Sœur Edmée Crête, de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix à Ville Saint-Laurent, qui l'initia à la peinture à l'huile.

Depuis, elle a peint plus d'un millier de tableaux tout en enseignant plusieurs matières dans les écoles publiques pendant 27 ans. Il y a quelques années, elle avait jusqu'à 42 élèves adultes qui suivaient ses cours de peinture chaque semaine. Pendant sa carrière, elle a exposé ses tableaux dans plusieurs villes, dont Sainte-Thérèse, Oka et Ville Saint-Laurent.

Sa peinture se veut figurative. Elle ajoutera aussi que son style est représentatif des scènes de la vie de tous les jours.

Marguerite Rivest peint encore beaucoup et déborde d'inspiration. Elle a aussi beaucoup d'admiration pour les peintres Tiengo, Esthel Allard, Dob Heasley et Sœur Edmée Crête dont elle possède plusieurs œuvres.

[Texte paru la première fois dans Okami, vol. VI, n° 1, printemps 1991]

Tombée de la dernière pluie

La défaite du général Burgoyne

Rosemarie Bélisle

On connaît la blague : Une jeune Française en visite à Londres se retrouve au pied de la Colonne Nelson et s'exclame : « Ils sont drôles les Anglais, ils élèvent des monuments à la mémoire de défaites célèbres! » J'ai eu l'impression de vivre quelque chose de semblable l'été dernier à Saratoga Springs.

Dans le numéro du printemps dernier, il était question de la présence allemande dans Deux-Montagnes et nous expliquions un peu le contexte dans lequel ces « Allemands » étaient venus s'établir parmi nous. C'est qu'en 1776, les autorités coloniales britanniques avaient loué des régiments de mercenaires allemands pour qu'ils viennent les aider à combattre les rebelles des colonies du Sud qui souhaitaient faire l'indépendance. Nous racontions notamment que la baronne de Riedesel avait suivi le régiment de son mari et avait été « faite prisonnière à Saratoga en même temps que les six mille soldats brunswickois et anglais qui [durent] déposer les armes après la défaite du général Burgoyne...¹ »

Nous venions à peine de publier ce numéro et j'avais encore toutes ces notions présentes à l'esprit quand, par un concours de circonstances, je suis allée passer quelques jours dans l'État de New York. Ma destination était la ville d'Albany et sa région environnante², mais j'ai d'abord passé une nuit à Saratoga Springs. Comme il s'agit d'une fort jolie petite ville, ancienne station balnéaire très chic où l'on venait de partout « prendre

les eaux », j'ai pris le temps de visiter un peu, le lendemain, avant de poursuivre ma route. En me rendant au Centre d'information touristique, logé dans une ancienne gare de tramway de style art déco, j'ai eu la surprise de découvrir sur le mur extérieur – à côté d'un bas-relief représentant Sir William Johnson conduit par les Iroquois de la région vers une source d'eau sulfureuse grâce à laquelle il a pu guérir des blessures subies au combat – un autre bas-relief représentant cette fois le général Burgoyne



Photo : Rosemarie Bélisle, mai 2002

Le Centre d'information touristique de Saratoga Springs, logé dans une ancienne gare de tramway de style art déco.



Bas-relief montrant le général Burgoyne rendant ses armes au général Gates

rendant ses armes au général Horatio Gates. Le premier bas-relief illustre une légende fondatrice de toute l'histoire de Saratoga. Il fallait donc que le deuxième ait une importance similaire. Dans l'histoire du Canada et, à plus forte raison, dans celle du Québec, la défaite du général Burgoyne n'a jamais fait couler beaucoup d'encre. Mais pour les Américains, manifestement, ce n'était pas la même chose.

En allant bouquiner dans les librairies, tant de livres neufs que de livres usagés, j'ai trouvé des dizaines de livres traitant de Burgoyne et de la bataille de Saratoga, des livres aux titres évocateurs du genre *The Man who lost America : A Biography of General Burgoyne*³, ou *Gentleman Johnny Burgoyne : Misadventures of an English General in the Revolution*⁴ ou encore, *Burgoyne in America : the Turning Point of the Revolution*⁵. J'ai même trouvé un roman pour adolescents, paru en 1898, intitulé *Two young Patriots : a story of Burgoyne's invasion*⁶. Dans ces ouvrages, on prend un malin plaisir à rappeler que le général Burgoyne était un homme à la page, qui évoluait dans la bonne société de son époque, écrivait des pièces de théâtre, aimait les femmes et la bonne chère; on dit qu'il avait pour maîtresse la femme d'un de ses officiers subalternes de sorte qu'il n'avait eu aucune objection à ce que

les femmes et les enfants des officiers accompagnent le régiment en campagne. Convaincu de la supériorité de l'armée britannique, il aurait abordé cette campagne militaire comme un vaste pique-nique et aurait été cruellement déçu par la tournure des événements.

Comme c'est toujours intéressant d'avoir ainsi l'occasion de voir les choses par une autre lorgnette que la sienne propre, je prenais des notes et des photos, et je m'amusais ferme. Mais c'est en quittant Saratoga que j'ai « frappé le gros lot » si on peut dire. Je roulais en pleine campagne, en direction d'un petit village appelé Schuylerville, quand tout à coup, au milieu des champs, j'ai aperçu au loin quelque chose qui ressemblait à une grande colonne avec, au bord de la route, un panneau marqué d'une flèche indiquant : *Schuylerville Historic Monument*. J'ai aussitôt pris la direction de la chose et c'est ainsi que je me suis retrouvée au pied d'un IMMENSE obélisque de pierre érigé sur les lieux mêmes où le général Burgoyne avait capitulé et remis ses armes au général Gates. Si j'avais encore des doutes, la vue de cet obélisque les a dissipés à jamais : les Américains accordent une très grande importance à leur victoire sur le général Burgoyne.

À mon retour de voyage, j'ai fouillé un peu dans mes livres d'histoire pour mieux comprendre l'enjeu. Voici ce que j'ai trouvé. En 1777, les soldats menés par Burgoyne ont remonté le cours du Richelieu en bateau, parcouru toute la longueur du lac Champlain, puis franchi à pied la crête montagneuse qui sépare le lac Champlain du lac George. D'autres généraux devaient attaquer depuis le lac Ontario d'une part, et depuis New York d'autre part, pour faire diversion et permettre aux troupes de Burgoyne d'avancer sans trop d'opposition. Le but de l'expédition était de prendre le contrôle de la colonie de New York, cette colonie étant la plus loyale aux Britanniques et celle qui ressemblait le plus au Canada : les terres y étaient en effet exploitées selon un système seigneurial très semblable au nôtre, et l'économie reposait en grande partie sur la traite des fourrures, ce qui rendait nécessaire le maintien d'un climat de bonne entente avec la population amérindienne, en l'occurrence les Iroquois de la Ligue des Six Nations.

Les attaques de diversion n'ayant pas eu lieu, Burgoyne a été laissé à lui-même. Ses troupes, harcelées sans merci par les miliciens de Benedict Arnold, ont subi de lourdes pertes et Burgoyne n'a eu d'autre choix que de capituler. Cette victoire des

« Américains » sur les Britanniques a été un point tournant de la Révolution. On peut mesurer, à la taille de l'obélisque, la puissance inouïe que les milices américaines prêtaient à la très prestigieuse armée britannique. D'avoir pu la vaincre a permis aux rebelles de croire au triomphe ultime de leur révolution et cet espoir les a conduits à la victoire finale.

On mesure, à la taille de l'obélisque, la puissance inouïe que les milices américaines prêtaient à la très prestigieuse armée britannique.

Un historien canadien va jusqu'à dire que la bataille de Saratoga a été l'un des affrontements décisifs de l'histoire du monde et un moment déterminant de l'histoire du Canada. « La capitulation de l'armée de Burgoyne, écrit-il, a garanti l'indépendance du Canada en Amérique⁷. » Elle a eu pour conséquence de favoriser l'alliance entre la France et les États-Unis, la France voyant dans la création des États-Unis la chance inespérée d'affaiblir le vainqueur de 1763. Mais par la suite, tous les projets visant la conquête du Canada – celui du Marquis de Lafayette qui, en 1779, aurait voulu rendre le Canada à la France, et ceux du général Washington qui en 1778, 1780 et 1781, a élaboré des plans visant l'annexion du Canada aux États-Unis – sont restés lettre morte, car la France et les États-Unis, ne pouvant se résoudre à laisser l'autre prendre possession du Canada, ont toujours torpillé les projets l'un de l'autre.

1. Okami, vol. XVII, n° 1, printemps 2002, p. 14. On lira aussi, dans le même numéro, le texte *Présence allemande dans Deux-Montagnes*, de Marie-Paule Shaffer-Levac, p.9.
2. En fait, toujours préoccupée d'histoire, je m'en allais voir Fort Orange (aujourd'hui Albany), où les Hollandais et les huguenots français de la Vallée de l'Hudson, alliés aux Iroquois de la rivière Mohawk, rivalisaient avec les activités de traite de fourrures de la Nouvelle-France. C'est là que se trouve l'origine de tous nos rapports avec les Iroquois...il y a donc un lien direct à faire avec l'histoire d'Oka, mais j'y reviendrai plus tard, dans un autre article.
3. *L'Homme qui a perdu l'Amérique : une biographie du général Burgoyne*
4. *Les mésaventures d'un général anglais pendant la Révolution*
5. *Burgoyne en Amérique : Point tournant de la Révolution*
6. *Deux jeunes Patriotes : récit de l'invasion de Burgoyne*
7. W.L. Morton, *The Kingdom of Canada*, 2^e édition, p. 168.



Photo : Rosemarie Bélisle, mai 2002

*Ce gigantesque obélisque
de plus de 150 pieds de hauteur
est érigé sur les lieux mêmes
de la capitulation du général Burgoyne.*

In Memoriam

Une famille marquée par le destin

Lucille Boileau et **Maurice Tessier** sont décédés cette année, à 50 jours l'un de l'autre : Lucille, le 30 mai, à l'âge de 80 ans, et Maurice, le 9 avril, à un mois de son 84^e anniversaire.

Lucille, fille d'Émiliana Marinier et de Willy Boileau, est née dans la maison de la ferme du Calvaire (là où se trouve aujourd'hui le verger Saint-Sulpice) où son père était le fermier des Sulpiciens.

Maurice, fils d'Alcidas Tessier et de Clarinda Charrette, a grandi sur le domaine de la famille Springle (où se trouve aujourd'hui la maison des Petits Frères des Pauvres), dans la maison du jardinier, située au bord de la route, car son père Alcidas avait la charge des chevaux et assurait l'entretien général du terrain chez les Springle.

Toute leur vie, Maurice et Lucille ont vécu à Oka. Ils se sont mariés jeunes, à l'église d'Oka, et Lucille a eu sept enfants : Pierre, Jacques, Pierrette, Jacqueline, Richard, Francine et Louise, tous nés à la maison sous les bons soins du docteur Guilbault.

Ils ont mené une vie tranquille dans leur petite maison de la rue Saint-Michel, juste à côté du terrain de la Marina. Maurice a longtemps travaillé à Canadair et dans ses temps libres, il s'occupait de l'entretien du terrain de golf.

Mais leur vie a été semée d'épreuves. Louise, le bébé de la famille, est morte à neuf ans. Peu après sa naissance, elle avait eu une grave maladie, peut-être une méningite, qui l'avait laissée très hypothéquée. Toute sa vie, elle est restée un bébé qu'il fallait langer, porter, nourrir. Une tâche que Lucille et sa fille Jacqueline ont assumée avec courage et abnégation.

Cinq ans après la mort de Louise, le destin a frappé de nouveau. Richard, 20 ans, a eu un terrible accident de voiture qui l'a privé de l'usage de ses jambes. Lucille, aidée cette fois de sa fille Francine, lui a prodigué les soins nécessaires jusqu'à ce qu'il retrouve une bonne mesure d'autonomie.

Mais le destin s'acharnait. Lucille et Maurice ont eu la tristesse de voir mourir leurs deux aînés bien avant eux : Pierre, emporté à 46 ans et Jacques dans la cinquantaine.

Heureusement, il y a eu sept petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants pour ensoleiller leur vie.

Lucille, qui se délassait chez les Artisanes et tricotait des bas et des mitaines pour l'ouvrage, disait souvent : « On a eu des épreuves, mais y en a d'autres qui sont plus malheureux que nous! »



In Memoriam

Francis Beaupré (1967 – 2002)

Yvon Beaupré et Francine Kopytko

Francis est né le 18 mars 1967 à Montréal.

C'est à Saint-Eustache qu'il va grandir entouré de ses parents Yvon et Carole, de ses frères Patrick et Stéphane, et de sa sœur Caroline.

Comme beaucoup d'enfants de notre époque, il va vivre la séparation de ses parents. Très vite il comprend l'importance de la famille et va s'appliquer toute sa vie à réunir, ressouder, aimer sa famille d'auparavant. Il a gardé constamment contact avec son père, sa mère, ses frères et sœur. L'amour des siens lui tient à cœur et il y travaille fort.

Il va à l'école primaire à Saint-Eustache, puis à l'école Saint-Pierre d'Oka, à la polyvalente de Deux-Montagnes pour terminer son parcours scolaire à l'Institut d'hôtellerie à Montréal. Il choisit le métier de chef cuisinier.

Il va se lancer dans le monde du travail aux côtés de son père Yvon et va travailler dans le secteur de la restauration pendant 15 ans.

Le père et le fils s'affrontent quelques fois (ils ont le même caractère), mais c'est toujours l'amour qui l'emporte. Il ne se passera pas une seule journée sans que Francis n'appelle son PA...PA, comme il disait, en se moquant un peu.

À part la famille et l'école, il y a les loisirs et là, Francis vivait à cent milles à l'heure. La vitesse le grisait et tout ce qui avait un moteur le fascinait. Il a donc tour à tour enfourché le 4-roues, la moto, la moto-neige, puis conduit voiture, camion, bateau, etc. Il ignorait le danger malgré quelques accidents qui auraient pu lui être fatals.

Ces dernières années, le sport a pris une grande place. Il s'entraîne très fort et s'adonne à de nombreuses activités : conditionnement physique, golf, karaté. Il veut être à la hauteur et en forme pour accomplir tous ces sports.

Le 22 août 1998, il décide de fonder à son tour une famille. Il épouse Sandra Harding. De cette union naissent Alexandre et Cassidy. Il va s'appliquer de toutes ses forces à rendre heureux sa femme et ses deux enfants. Rien n'est trop beau pour les trois amours de sa vie. Il rénove la maison et veille à ce qu'ils ne manquent de rien. Cette petite famille unie ouvre les portes de sa maison à tous les amis.

Francis est très sociable et ses amis sont nombreux. Cette amitié est sincère et réciproque.

Dans ce monde égoïste et individualiste, Francis nous laisse à tous une belle leçon d'amour.



Francis Beaupré, décédé à Oka le 18 septembre 2002, est le fils de Yvon Beaupré, ancien propriétaire du restaurant La Petite Maison d'Oka.

Nouvelles brèves

Lancement du livre de Denise Pepin

Le dimanche, 1^{er} décembre, Denise Bordeleau Pepin est venue donner une conférence devant une quarantaine d'amis et de membres de la Société d'histoire d'Oka, à l'occasion du lancement de son livre *Un imprévisible agenda*, tome II. Deuxième



partie de sa biographie, le livre porte plus particulièrement sur son mari Arthur Pepin, peintre et graveur. Denise retrace le cheminement artistique d'Arthur et montre comment ce jeune Québécois, né dans une petite ville industrielle de la Nouvelle-Angleterre et qui a grandi au sein d'une famille nombreuse dans le milieu agricole des Bois-Francs, a réussi contre toute

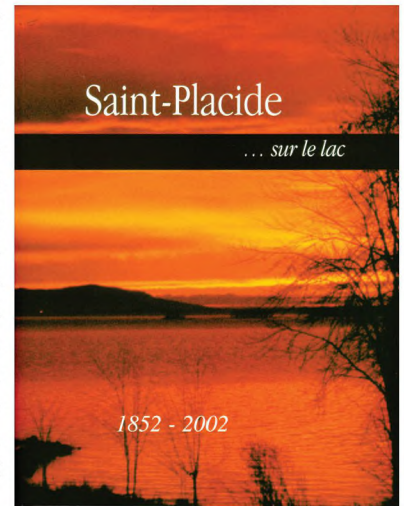
attente à développer un réel talent artistique et à devenir un peintre et graveur réputé. Le livre présente quelques photos de tableaux de même que des commentaires de critiques et d'artistes européens qui permettent de mieux apprécier l'œuvre du peintre.

Arthur et Denise ont vécu à Oka dans les années 80 et ont tenu, dans la Maison Chevalier, la *Table d'hôte des Pepin*, un restaurant nouvelle formule qui a donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui les Tables champêtres. Pour plus de renseignements, lire notre Okami précédent (vol. XVII, n° 2, automne 2002).

Les livres *Un imprévisible agenda*, tome I et tome II, sont en vente à Oka, au Magasin de l'Abbaye.

Le 150^e de Saint-Placide

Notre voisine, la municipalité de Saint-Placide, vient de publier un magnifique livre souvenir à l'occasion du 150^e anniversaire de sa constitution en paroisse. Entièrement réalisé par un comité local de bénévoles, le livre présente d'abord un très intéressant survol historique, rédigé par l'historienne Denise Caron, qui vit à Saint-Placide depuis plus de vingt-cinq ans, et dans un deuxième temps une imposante collection de Pages Familles où chaque famille se présente à sa manière, souvent de façon fort personnelle et originale. La population de Saint-Placide, on le sait, se compose de deux groupes distincts : les agriculteurs et les villégiateurs, chacun portant un regard différent sur la réalité qui l'entoure. Les agriculteurs mettent l'accent sur la famille, la pérennité, la transmission de la terre de génération en génération et cette façon de voir les choses nous vaut, dans leurs pages, un beau sens de l'histoire et des photos anciennes de grande valeur. Pour les villégiateurs, Saint-Placide est le lieu de tous les plaisirs, de la détente et des vacances, et le ton de leurs pages en est tout imprégné. On retire donc de la lecture de ce livre un aperçu composite d'un petit village qu'on aurait cru sans histoire et qui se révèle au contraire riche et complexe.



Le livre *Saint-Placide... sur le lac 1852-2002* est en vente à la municipalité de Saint-Placide.

Place commémorative et Bas-relief

Dans le précédent numéro, nous annoncions, pleins d'espoir, que la Place commémorative, qui sera aménagée rue Saint-Sulpice, face à la rue Dupaigne, serait inaugurée à l'automne et que le bas-relief de La Crucifixion, que la Municipalité de Saint-Eustache consent à nous prêter, serait installé au Parc d'Oka avant l'hiver. Nous avons été rappelés à la dure réalité : tout se passe toujours plus lentement que prévu. Cependant, ces deux projets vont bon train et se concrétiseront bientôt. Nous vous tiendrons au courant.

Index du volume XVII – 2002

Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Volci un index onomastique, comprenant tous les noms de personnes parus dans le **volume XVII, année 2002**, de même qu'un index des sujets et des lieux.

Le numéro du journal est en caractère **gras (1, Printemps; 2, Été/Automne; 3, Hiver)**. Lorsque le chiffre est souligné, il y a une photo de la personne à cet endroit ou la personne a fourni la photo. C'est aussi souligné pour la section des journaux locaux parce que c'est le photographe ou encore parce que dans le journal c'est la photo de la personne. Lorsqu'il y a un petit « a » comme exposant, il s'agit d'un article de l'auteur ou bien l'article porte sur ce sujet.

Lorsqu'il y a un chiffre comme exposant, cela indique le nombre de fois que le nom ou le mot paraît dans la page.

Les femmes sont inscrites sous deux noms: leur nom de fille et le nom du mari. Les détails sont au nom du mari et celui-ci est souligné. Les bibliothèques « membres » sont dans l'index onomastique de même que les groupes (blancs, Indiens). Parfois, il y a deux prénoms sous le même, il s'agit du père ou de la mère avec son enfant nouvellement baptisé ou un jeune enfant défunt. Aussi l'ancienne orthographe a été conservée.

Dans le présent index, nous avons regroupé tout ce qui a rapport à la présence allemande dans Deux-Montagnes et l'avons placé au début de l'index. Aussi cette partie sera ombragée.

INDEX ONOMASTIQUE

Allemands noms et associés: XVII 1 1 9-15
 Amaringer, Hamarenger, Marenger, Marinier XVII 1 10
 Amringer, André-G uillaume XVII 1 10
 Amringer, André-Hyacinthe XVII 1 10
 Amringer, Jacques XVII 1 10
 Amringer, Marie-Anne XVII 1 10
 Amringer, Marie-Anne XVII 1 10
 Amringer, Marie-Louise XVII 1 10
 Amringer, Michel XVII 1 10
 Amringer, Pierre XVII 1 10
 Arnold Bénédict XVII 1 9
 Atsul (Etsine), Joseph XVII 1 10
 Atsul, Judith XVII 1 10
 Atsul, Thomas XVII 1 10
 Biroleau, Geneviève XVII 1 12
 Brauschweigh (Brunswick) XVII 1 9² 10 11
 Brazeau, François XVII 1 12
 Brazeau, Marie-Anne XVII 1 12
 Burgoyne XVII 1 14
 Buët, Marie-Anne XVII 1 12
 Carl, Frédéric XVII 1 11
 Carpillot dit Fleur d'Orange, Joseph XVII 1 12
 Carpillot dit Fleur d'Orange, Marguerite XVII 1 12
 Cheffer, André XVII 1 12
 Cheffer, François XVII 1 11
 Chefre, Marie XVII 1 11
 Chenaitre, Marguerite XVII 1 12
 Christianin, Catherine XVII 1 12
 Cole, Coll, Scolle, Kohl XVII 1 11
 Cole, Nicolas XVII 1 11
 Comeau, J.B. XVII 1 10
 Comeau, Marie-Anne XVII 1 10
 Couvrette, Louise XVII 1 11
 Crecy, Rose XVII 1 11
 Desvoyau dit Laframboise, Louis XVII 1 12
 Desvoyau dit Laframboise, Marguerite XVII 1 12
 Doxtedre, Georges XVII 1 11
 Doctedre, Jean-Frédéric XVII 1 11
 Dufebvre, B. XVII 1 15
 Dupuis dit Lafrance, Jean XVII 1 11
 Dupuis dit Lafrance, Marguerite XVII 1 11
 Durocher, Agathe XVII 1 12
 Eguernime, Laurent XVII 1 11
 Fournier, Joseph XVII 1 12
 Fournier, Marcel XVII 1 13
 Fournier, Marie-Thérèse XVII 1 12
 Fronn Kan?, Marie XVII 1 11
 George III XVII 1 9
 Guy, Louis XVII 1 13
 Harbik, Georges XVII 1 11
 Harbick, Georges (fils) XVII 1 11
 Herbeck, Harbik, Arbic, Arbique XVII 1 11
 Herbeck (Herbeker), Georges XVII 1 11
 Herbeker, Simon XVII 1 11
 Hesse-Hanau, Colonel des XVII 1 11 2
 Jonk, John, Jöhens XVII 1 11

John, Martin XVII 1 11
 Kingsler, Kunstler XVII 1 11
 Kingsler, William XVII 1 11
 Klein, Kleinert XVII 1 11
 Klein, Carl XVII 1 11
 Lafleur, Catherine XVII 1 12
 Langevin, Louise XVII 1 12
 Langlois, François XVII 1 12
 to:Langlois, Marie-Reine XVII 1 12
 Laplante, Marie XVII 1 10
 Lavigne, Ursule XVII 1 11
 Léger, Marie XVII 1 11
 Léger, Raymond XVII 1 11 10
 Magdeleine dit Ladouceur, Marie XVII 1 11
 Maher, Marianne XVII 1 9 11
 Malard XVII 1 12
 Mayne, Maine, Mahene, Mayenex XVII 1 11
 Mayne, Christy ou Christian XVII 1 11
 Mayne, François XVII 1 11
 Mayne, Marie XVII 1 11
 Mayne, Michel XVII 1 11
 Mayne, Thérèse XVII 1 11
 Meuron, Charles-Daniel XVII 1 10
 Meuron, Pierre-Frédéric de XVII 1 10
 Meuron-Bayard, François-Henri XVII 1 10
 Milne de Ponce, Rosette XVII 12
 Miville (Robert) Angélique XVII 1 12
 Moor, Ann Elizabeth XVII 1 11
 Mullerine, Anne-Catherine XVII 1 12
 Notaires et autres:
 BMS (baptême, mariage, sépulture) XVII 1 10⁴ 11⁵ 12¹
 Bernard, Pierre XVII 1 13
 Brunelle, Louis XVII 1 12 13
 Chaboillez, Louis XVII 1 12 13
 Deguire, J.-B.-Hilaire XVII 1 11² 12
 De Marce, Virginia XVII 1 11⁵ 12¹⁰ 13⁴
 Fournier, Marcel XVII 1 10 13
 Gabrion, Robert XVII 1 12
 Gagnier, Pierre-Rémi XVII 1 12 13
 Papineau, Joseph XVII 1 11 13
 Robert, Norman XVII 1 11 13
 Peter, Julius XVII 1 12
 Prud'homme, Angélique XVII 1 12
 Rabouin, Marguerite XVII 1 11
 Richter, Jean-Baptiste XVII 1 12
 Richter, Marie-Angélique XVII 1 12
 Riedesel, Friedrich Adolphus von XVII 1 9 14
 Riedesel, Fredericka baronne de XVII 1 14^a
 Rifter, Riscter, Richter XVII 1 12
 Riscter, Jean XVII 1 12
 Ringoux ou Ringueur, Véronique XVII 1 12
 Samson, Rosalie XVII 1 12
 Schaffer, Andreas (André Sheffer) XVII 1 9 11² 12 13
 Schaffer, Pierre XVII 1 11 12²
 Schaffer-Levac, Marie-Paule XVII 1 1 9-13^a 12
 Spénard, Amable XVII 1 12
 Staindre, Jean XVII 1 12
 Stainer, Jean XVII 1 12
 Strasbourg dit Lallemand XVII 1 12

Strasbourg, Bernard XVII 1 12
 Strasbourg, Joseph XVII 1 12
 Sulpiciens XVII 1 11 12 16
 Terrommen, Marie XVII 1 10
 Thibault, Michel XVII 1 13
 Thouin, Véronique XVII 1 10
 Titley, Titly, Dittlie XVII 1 12
 Titley, Conrad XVII 1 12
 Titley, Marie XVII 1 12
 Titley, Marie-Angélique XVII 1 12
 Titley, Martin XVII 1 12
 Titley (Dittlie), Mathieu XVII 1 12
 Titley, René-Charles XVII 1 12
 Tremblay, Sylvie XVII 1 13
 Trudel, Marcel XVII 1 15
 Venderick, Vindrick, Menderick, Wenderich XVII 1 12
 Venderick, Antoine XVII 1 12
 Venderick, Cottelie XVII 1 12
 Venderick, Christian XVII 1 12
 Venderick, François XVII 1 12
 Venderick, Henri XVII 1 12
 Venderick, Madeleine XVII 1 12
 Venderick, Marie-Victoire XVII 1 12
 Wart, Wert XVII 1 12
 Wart, Jean XVII 1 12
 Wart, Mathieu XVII 1 12
 Watteville, Abraham-C-Louis de XVII 1 1
 Watteville, Frédéric-François de XVII 1 10
 Whilhelmy, Jean-Pierre XVII 1 9 10 15

Allemande présence XVII 1 2 9-15^a (lieux et sujets regroupés) 9-15

XVIII^e siècle
 Américains XVII 1 9
 Archives nationales XVII 1 13
 Baronne de Riedesel XVII 1 14-15^a
 Fonds Drouin XVII 1 13
 Invasion américaine XVII 1 10
 Mercenaires allemands XVII 1 13 15
 Mission de L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka XVII 1
 Présence allemande XVII 1 9-13
 Révolution américaine XVII 1 9 13 15
 Sapin de Noël XVII 1 15
 SGCF XVII 1 13
 Troupes allemandes XVII 1 9
 Troupes américaines XVII 1 9

Albany XVII 1 15
 Alsacé XVII 1 9 12
 Allemagne XVII 1 14 15
 Amérique XVII 1 10 14
 Angleterre XVII 1 9
 Bas-Canada XVII 1 10
 Beloeil XVII 1 13
 Cadix (Espagne) XVII 1 10
 Canada XVII 1 9 10 14 15
 Chambly XVII 1 10



Côte Saint-Vincent XVII 1 10
Couronne (terres) XVII 1 11 12 15
Christ Church, Montréal XVII 1 11
Duché de Hanovre XVII 1 12
Etats-Unis XVII 1 9 14; 3 3
Europe XVII 1 9
France XVII 1 9
Halifax XVII 1 9 10
Haut-Canada XVII 1 10
Haut-Rhin XVII 1 10
Lac Ontario XVII 1 10
Ile-aux-Noix XVII 1 10
Ile de Malte XVII 1 10
Ile Jésus XVII 1 10 12
L'Acadie XVII 1 10
La Prairie XVII 1 10
Lac des Deux-Montagnes XVII 1 10
Montréal XVII 1 10 15
New York XVII 1 15
Niagara XVII 1 10
Notre-Dame de Montréal XVII 1 12
Oka XVII 1 10; 11 12^a
Ports Américains XVII 1 9
Québec XVII 1 9 10 13 15
Rang des Eboulis XVII 1 11
Richelieu XVII 1 10
Saratoga XVII 1 14 15
Saint-Eustache XVII 1 10
Saint-Jean XVII 1 10
Saint-Laurent
Saint-Martin XVII 1 12
Saint-Paul XVII 1 10
Sainte-Genève de Pierrefonds XVII 1 12
Sainte-Rose XVII 1 10
Sainte-Scholastique de Mirabel XVII 1 10
Seigneurie Lac des Deux-Montagnes (plan)
XVII 1 13
Sorel XVII 1 11 15
Strasbourg XVII 1 10 12
Suisse XVII 1
Troupes (compagnie, régiment):
Comté de Hesse-Hanau XVII 1 9 11 12
Duché de Brunswick XVII 1 9 11
Landgraviat de Hesse-Cassel XVII 1 9
Magraviat d'Ansbach-Bayreuth XVII 1 9
Principauté d'Anhalt-Zerbst XVII 1 9
Principauté de Waldeck XVII 1 9
Régiment Barner XVII 1 11
Régiment de Meuron XVII 1 10
Régiment de Watteville XVII 1 11
Usique (Allemagne) XVII 1 12
Vaudreuil XVII 1 12

Allard, Esthel XVII 3 14
Aneuaris XVII 1 19
André, Antoinette XVII 1 7 28
André (Assaion), Bernard XVII 1 7 28^a 28; 2 18
André, Hélène XVII 1 28
André, Marie XVII 1 28
André, Yvette XVII 1 28
Angus, Peter *Irakwano* XVII 2 18
Arbic, Aldéric XVII 1 32
Arbic, Maurice XVII 1 32
Arbic, Philippe XVII 1 32
Arbic-Marinière, Corinne XVII 1 32
Arnold, Benedict XVII 3 16
Assaion, voir André
Beaupré, Alexandre XVII 3 19
Beaupré, Caroline XVII 3 19
Beaupré, Cassidy XVII 3 19
Beaupré, Francis XVII 3 23 19 19
Beaupré, Patrick XVII 3 19
Beaupré, Stéphane XVII 3 19
Beaupré, Yvon XVII 1 27; 3 19^a
Bélisle, Rosemarie XVII 1 2^a 4 5 16 19 20-24;
2 2^a 3^a 3 3 10 13 14; 3 2^a 3^a 3
Bernard, Pierre XVII 1 2^a 4 5 25-26^a; 2 2^a 3 20-
21^a; 3 2^a
Bérubé, Marc XVII 1 2^a 4 5 32; 2 2^a 3 20-21^a;
3 2^a
Binette, Henri XVII 2 19
Boileau, Lucien XVII 1 5 7; 3 13
Boileau, Lucille XVII 3 2 3 18^a 18
Boileau, Willy XVII 3 18
Bordeleau Pepin, Denise XVII 3 19
Bourdon, Serge XVII 2 5 7 8-11^a 13^a
Bourgault, Jean-Julien XVII 2 13
Brassard, Claire XVII 1
Brassard Deschenaux, Joseph XVII 1 21
Brault, François XVII 1 28
Burgoyne XVII 3 3 15-17^a
Cabanes, Francis XVII 2 16
Campbell XVII 1 16 20 24
Carignan, Jean XVII 3 13
Carléton, Guy (Lord Dorchester) XVII 1 17 20
20 21
Caron, Alexis XVII 3 6

Caron, Denise XVII 3 20
Caron, Delphine XVII 3 6
Caron, Paul XVII 3 11
Catherine de Saint-Augustin XVII 2 17
Chamberland, Hermel XVII 3 13
Chevalier, Philippe XVII 2 15
Chevalier, frères XVII 2 16
Chené-Raynald, Germaine XVII 2 2 24 25^a
Chevrette, J.-E. XVII 2 23
Crête sr Edmée XVII 3 14
Cinier XVII 2 12
Clément Roger XVII 3 13
Clément, Simone XVII 1 5
Côté-Morin, Delvina XVII 3 12
Coulon, Marie XVII 2 12
Cyr-Bernard, Réjeanne XVII 12^a 3^a 4 5 5 28^a;
2 2^a; 3 2^a
Dalpech dit Bélair, Marie XVII 2 12
D'Allebout, Pierre XVII 2 15
De Lorimier, de la Rivière, Claude-Nicolas
XVII 1 20
Deneau XVII 1 22
De Lorimier, Thomas XVII 1 21
De Lorimier, Guillaume Chevalier XVII 1 3 16
20-24^a
Denys de la Ronde, Louise XVII 2 15
Derome, Robert XVII 2 8
Desbois, Rollande XVII 2 16
Desmarais, Ida XVII 1 27
Dorchester, Lord XVII 1 19
Drapeau, Jean XVII 2 13
Duquet, Pierre F. XVII 2 8 9
Empain, Louis XVII 2 22
Entaritta XVII 1 17
Fontaine, Gaby XVII 3 8
Forster XVII 1 23 24
Fournier, Arthur XVII 3 7
Fournier, Clarisse XVII 3 8 10
Fournier, Francine XVII 3 8 10
Fournier, Ghislaine XVII 3 8-8
Fournier, Guy XVII 3 8 10
Fournier, Ivane XVII 3 8 10
Fournier, Marie-Ange XVII 3 3 6-10^a 10
Fournier, Mireille XVII 3 6-10^a 10
Fournier, Roland XVII 3 6 7
Gagnon, Adrien XVII 2 5
Gaspé, Gaston XVII 2 4
Gates, Horatio XVII 3 16
Gauthier, Auguste XVII 3 4
Gauthier, Donat XVII 3 1 2^a 4-5^a
Gauthier, Paul XVII 3 2 3 4-5^a
George II, roi d'Angleterre XVII 1 20
Général de Gaulle XVII 2 13
Girard, Simone XVII 1 5
Grant XVII 1 21 22
Grégoire, Mme Paul XVII 1 7
Guernon, François XVII 2 12
Guernon, François XVII 2 13
Guernon, Jean-Baptiste XVII 2 13
Guernon dit Belleville, François XVII 2 2 5
12-13^a 6 7 9 12^a
Guilbault, dr XVII 3 18
Guinois, Paulette XVII 2 16 17
Guindon, Simone XVII 1 5
Hamon Le Guen XVII 1 19; 2 6
Harding, Sandra XVII 3 19
Haywood XVII 1 21 22
Hébert, Yves XVII 1 4 6
Heller, Suzan XVII 2 2 5 11^a 14^a
Hertel XVII 1 24
Heasley, Dob XVII 3 14
Hodkinson, Ian XVII 2 8 11
Houde, Martin XVII 2 29
Husereau, Pierre XVII 2 21
Johnson, William XVII 3 15
Karonhianoron XVII 2 2 18-19^a 21
King, William Lyon Mackenzie XVII 2 17
Kopytko, Francine XVII 3 19^a
Labrecque, Démerise XVII 3 7
Lachapelle, Roger XVII 2 5
Lacoste, Antonia XVII 3 10
Lacroix, Ubald XVII 1 2 4 5^a; 2 2^a 25^a; 3 2 28
Lafayette, Marquis XVII 3 17
Lafontaine, Urgel XVII 1 28; 2 18-19^a
Lafrance, Germain XVII 1 3 8^a 8
Lalonde, Carmen XVII 1 27^a
Lalonde, Eloi XVII 1 27
Lalonde, Ginette XVII 1 27
Lalonde, Irène XVII 1 27
Lalonde, Louis-Marie XVII 2 22
Lalonde, Louise XVII 1 27
Lalonde, Marielle XVII 1 27
Lalonde, Marielle XVII 1 27
Lalonde, Michelle XVII 1 27^a
Lalonde, Paul (Paulo) XVII 1 27^a 27^a
Lalonde, Renée XVII 1 27
Latreille, Anne XVII 1 4
Lauzon, Alcidas XVII 2 20

Legarde XVII 1 17 18^a 19
Légare, Donat XVII 2 9
Légare, Philippe XVII 2 9
Legault, Athanase XVII 1 4
Leroux, Notaire XVII 2 4
Létourneau, Lorraine XVII 1 28
Létourneau, Noëlla XVII 3 9
Lévesque, René XVII 2 13
Liébert, Philippe XVII 2 12^a
Maeder, Helga XVII 2 2 25^a
Mailhot, Christian XVII 2 28; 3 2 3 14^a 14
Mailoux, Joseph XVII 3 12
Marineau, Luc XVII 1 27
Marineau, Rollande XVII 1 27
Marinier, Cécile XVII 1 2
Marinier, Corinne XVII 1 32
Marinier, Emiliana XVII 3 18
Marinier, Jeanne XVII 1 2
Marinier, Marie XVII 1 2
Marinier, Osias, famille XVII 1 1 2
Marinier, Pauline XVII 1 2
Marinier, René XVII 1 2 7; 2 18 19 20
Marinier, Roger XVII 1 2; 2 20
Marinier, Rose-Alba XVII 1 2
Marquette, Marie-Irma XVII 1 27
Maurault, Olivier XVII 2 18
Meyra, Jean-Pierre XVII 2 16
Minville, Esdras XVII 3 7
Montcalm, marquis de XVII 2 12
Montgomery XVII 1 21
Montour, Eleonore XVII 2 22
Morin, Charlemagne XVII 3 12 13
Morin, Félicie XVII 3 13
Morin-Boileau, Marie-Paule XVII 1 5; 3 2 3
11-13^a 13
Moreau Yvon XVII 1 8
Morton, W.L. XVII 1 24
Murray XVII 1 21
Nations:
Allemands XVII 3 7 1 9-15; 3 15-18
Américains XVII 1 24; 3 17
Britanniques XVII 3 17
Canadiens XVII 1 17
Indiens XVII 1 17 20 21
Iroquois des Six Nations XVII 3 16
Iroquois du Lac XVII 1 23 24; 3 15
Ligue des Six Nations XVII 3 16
Iroquoise XVII 1 25^a 26^a 27^a
Nicolas, saint XVII 1
Nigantassia XVII 1 19
Nincheri, Guido XVII 1 4 5 28
NiSniaha XVII 1 19
Ottoraquette XVII 1 16
Ouellette, Jean XVII 2 20 21
Pages, André de XVII 2 21
Papineau XVII 1 18
Paquet, Jean-Yves XVII 2 8
Pariseau, Claude XVII 1 26
Patry, Bernard XVII 3 4
Patry, Evelina XVII 3 4 5
Patry, famille XVII 3 4 5
Patry, Henri XVII 3 1 2 4-5^a
Patry, Napoléon XVII 3 4 5
Pepin, Arthur XVII 2 15; 3 20
Pepin, Denise B. XVII 2 2 3 4 15-17^a 17; 3 20
Péladeau, Pierre XVII 2 16
Pilon, Antonio XVII 2 20
Porter, John XVII 1 7; 2 2 6-7^a 13
Poirier, Roland XVII 2 23
Price XVII 1 21 22
Proulx, Gilbert XVII 1 5^a 6 7
Proulx, Romain XVII 1 2 4 5; 2 2 20; 3 2 28
Quirion de Girardi, Cécile XVII 1 28
Récollets XVII 1 22
Renaud, Marie-Michèle XVII 2 5 9
Restout, Jean XVII 2 6
Rhéaume, Sylvain XVII 1 2^a 4 5^a; 2 2^a; 3 2^a
Richer, Laurette XVII 2 4 5
Riedesel, baronne XVII 3 15
Rioux Jacques-André XVII 2 2 22-24^a
Rivest, Alfred XVII 2 28
Rivest, Christine XVII 2 28^a
Rivest, Luc XVII 2 28
Rivest, Marguerite XVII 2 2 28^a 28; 3 3 14^a
Sagotesta XVII 1 19
Saint-Jean-de-Rome XVII 3 14
Sarrazin-Dulude, Michèle XVII 1 6
Savard, Albert XVII 3 6
Savard, Gertrude XVII 3 6
Savard, Marie-Ange XVII 3 6 (Mme Roland
Fournier, sœur Marie de la Trinité, sœur
Marie-Ange Fournier
Schaeffers, Antoine XVII 2 15
Schuyler, John ou Peter XVII 1 21
Schuyler, Louise XVII 1 21 22
Shaffer-Levac, Marie-Paule XVII 1 2 3 9-13 voir
allemande; 3 17
Sherburne XVII 1 24

Ska8ennetsi (Anne Gregory) XVII 1 21
 Spitzer, Gérard XVII 2 15
 Springle XVII 3 18
 Stanislas, frère XVII 1 8
 Suita Anervario XVII 1 19
 Tehonatenhen (Bernard André Assaïon) XVII 1 28
 Terlay XVII 1 17 24; 2 6
 Tessier, Alcidas XVII 3 18
 Tessier, Francine XVII 3 18
 Tessier, Jacqueline XVII 3 18
 Tessier, Jacques XVII 3 18
 Tessier, Louise XVII 3 18
 Tessier, Maurice XVII 3 2 3 18^a 18
 Tessier, Pierre XVII 3 18
 Tessier, Pierrette XVII 3 18
 Tessier, Richard XVII 3 18
 Tiengo XVII 3 14
 Tinessa Cheuin XVII 1 19
 TracSanentagon XVII 1 19
 Trotter Tardif, Nicolas XVII 1 4
 Trudeau, Pierre Elliot XVII 2 13
 Trudel, Jean XVII 2 2 6-7 13
 Turcotte, Louis-Marie, XVII 1 2; 2 2 3 2 21-24^a
 Vaillancourt-Proulx, Germaine XVII 1 28
 Van den Hende, Arlette XVII 2 22
 Van den Hende, Pierre XVII 2 22
 Van den Hende, Roger XVII 2 3 22-24^a
 Varrault, Henri XVII 2 16
 Vaudreuil, marquis de XVII 2 12
 Verreau XVII 1 24
 Vigneault, Gilles XVII 2 13
 Vincent, Lucien XVII 1 7
 Wissegoa XVII 1 19
 Wooster XVII 1 22

SUJETS

Affaires indiennes XVII 1 16 20
 Allemagne présence XVII 1 1 2 3 9-15; 3 15
 Archives du Québec XVII 2 18
 Armée américaine XVII 1 21
 Arts sacrés au Québec XVII 1 28
 Artistes des bas-reliefs XVII 2 12-14^a
 Artisans de l'aide XVII 1 5; 3 11
 Assemblée générale 2002 XVII 1 4-7
 Bas-relief du Calvaire d'Oka XVII 2 2 3 4 -14^{sa} 16
 Adam et Eve XVII 2 14
 Ecce Homo XVII 2 9
 La Crucifixion XVII 2 8-11; 3 20
 La Flagellation XVII 2 9
 Le Crucifiement XVII 2 9
 La Rencontre de Sainte Véronique XVII 2 9
 La Déposition de croix XVII 2 9
 Bénévolat XVII 1 5 6
 Bernard André Assaïon XVII 1 28^a
 Bibliothèque XVII 1 6
 Buts et objectifs de la Société XVII 1 31
 Centre d'accueil Saint-Benoît XVII 2 28
 Centre d'archives SHO XVII 1 4; 2 19 20; 3 4
 Centre d'art XVII 2 3 4
 Certificats d'honneur XVII 1 5
 Marie-Paule Morin Boileau
 Gilbert Proulx
 Chapelle Kateri Tekakwita XVII 2 5 7
 Chefs indiens XVII 1 20
 Chevalier de Lorimier XVII 1 20-24^a
 Commanditaires:
 Autopro (Gilles Masson) XVII 1 30
 Carrefour du bricoleur XVII 1 30; 2 30; 3 26
 Garage Denis Durand XVII 1 30; 2 30; 3 26
 Huseraue & Frère XVII 1 30; 2 30; 3 26
 Jude-Pomme XVII 1 29; 2 29; 3 25
 La Caisse populaire d'Oka XVII 1 29; 2 29; 3 25
 Le Magasin de l'Abbaye XVII 1 29; 2 29; 3 25
 Niocan inc. XVII 1 30; 2 30; 3 26
 Parc national d'Oka XVII 1 29; 2 29; 3 25
 Pierre Belisle pharmacien XVII 1 29; 2 29; 3 25
 Spino Plomberie inc. XVII 2 30; 3 26
 Conquête XVII 1 20
 Conseil d'administration XVII 1 4
 Conseil de bande XVII 1 19
 Crise, 35 à 40 XVII 1 8
 Croix de bois XVII 1 28
 Croix de métal XVII 2 1 2
 Croix du Père Lafontaine XVII 2 2 18-19^a
 Décès:
 Paul Lalonde XVII 1 27
 Bernard André Assaïon XVII 1 28
 Roger Van den Hende XVII 2 22-25
 Marguerite Rivest XVII 2 28; 3 14
 Marie-Ange Fournier XVII 3 6-10
 Lucille Boileau XVII 3 18
 Maurice Tessier XVII 3 18
 Francis Beaupré XVII 3 19
 Dépositaires:
 Centre d'archives de la SHO XVII 1 31; 2 31; 3 27

Dépanneur à l'entrée du village XVII 1 31; 2 31; 3 27
 Le carrefour du bricoleur d'Oka XVII 1 31; 2 31; 3 27
 Le Magasin de la Trappe XVII 1 31; 2 31; 3 27
 Supermarché Métro XVII 1 31; 2 31; 3 27
 École, collège, université
 École d'agriculture de la Pocatière XVII 2 23
 École d'agronomie d'Oka (I.A.O.) XVII 3 7 9
 École Normale Québec XVII 3 7
 École Normale Montréal XVII 3 14
 Collège Saint-Laurent XVII 3 7
 École St-Pierre d'Oka XVII 3 19
 Filles de Jésus, Cap-Chat XVII 3 7
 Institut agricole d'Oka XVII 2 22
 Institut agricole belge XVII 2 24
 Institut d'hôtellerie à Montréal XVII 3 19
 Polyvalente de Deux-Montagnes XVII 3 19
 Université d'Ottawa XVII 3
 Université Laval XVII 2 23 32; 3 7
 Université de Montréal XVII 3 4
 Université McGill XVII 3 4
 Élection XVII 1 5
 Exposition Guido Nincheri XVII 1 4
 Famille Osias Marinier XVII 1
 Film:
 Histoire de forêt XVII 1 4 6
 La Fête du Calvaire XVII 1 4; 2 19
 Films de Gilbert Proulx XVII 1 5
 Fondation Arthur et Denise Pepin XVII 2 17
 Fonds:
 René Marinier XVII 1 4 5
 Paul Boucher XVII 1 4
 Mouvement pour la paix XVII 1 4
 Pierre Chicoine XVII 1 4
 Galerie d'art du Long-Sault XVII 2 15
 Galerie nationale d'Ottawa XVII 2 4 8 9 11
 Généalogie autochtone XVII 1 25-26^a; 2 2³
 26-27^a
 Histo-Art XVII 3 14
 Hommage à Roger Van den Hende XVII 2 2
 22-25^a
 Jardin botanique XVII 2 16
 Jéudi Saint XVII 1 4 8
 Kanesatake XVII 1 3 16-19^a; 2 18-19^a
 Lancement de livre de Denise Pepin XVII 2 17
 Langue Mohawk XVII 2 18
 Le Calvaire d'Oka (livre) XVII 2 6 6 7
 Ligue des Six Nations XVII 3 16
 Loisirs d'Oka XVII 1 6
 Maisons:
 Château de Chantilly XVII 2 4
 Château Ethier XVII 3 7
 Château Ramesay XVII 1 21 24
 L'Avri-vent XVII 3 8
 Maison du meunier XVII 2 14
 Maison Chevalier XVII 2 2 3 15-17^a; 3 20
 Maisonnée d'Oka XVII 2 15 16 17
 Maison Meldrum XVII 2 16 17
 Manoir d'Argenteuil XVII 2 15
 Maison anvestrale des Patry 2 3 5
 Maison Raizenne XVII 1 27
 Monastère des Augustins de Bayeux XVII 2
 Monastère des Augustins de l'Hôtel-Dieu de Québec XVII 2 17
 Petits Frères des Pauvres XVII 3 18
 Springle XVII 3 18
 Mission du Lac XVII 2 3 6 20
 Moulin Légaré XVII 2 9 14
 Municipalité d'Oka XVII 1 28
 Musée des Civilisations XVII 1 17
 Musée McCord XVII 1 17
 Noyer cendré XVII 2 9
 Obélisque de 150 pieds XVII 3 17
 Pâtisserie de Gascogne XVII 2 16
 Paul (Paulo Lalonde) XVII 1 27^a
 Photos: XVII 1 1 3 5 6 7 8 9 14 15 16 19 20 21
 27 28; 2 3 6 7 10 13 14 15 17 18 19 20 21
 22 25 28; 3 1 3 5 7 8 10 12 13 14 15 16 17
 18 19 20
 Place commémorative XVII 2 2 20-21^a; 3 20
 Police XVII 1 19
 Pompiers XVII 1 6
 Présidente Mot XVII 1 3
 Prisonniers XVII 1 21
 Projets XVII 1 5
 Religieux (ses):
 Pères trappistes XVII 1 3 8^a; 2 16
 Petits Frères des Pauvres XVII 2 17
 Petites Filles de Saint-Joseph XVII 1 28; 3 9 10
 Récollets XVII 1 22
 Soeurs de Sainte-Croix XVII 3 14
 Sulpiciens XVII 1 11 12 16
 Repas gastronomiques XVII 2 15
 Roi d'Angleterre XVII 1 20
 Réglements modification XVII 1 5
 Révolution américaine XVII 1 21

Sociétés d'histoire et de généalogie XVII 1 4
 Société d'histoire d'Oka XVII 2 5^a; 3 3
 Société d'histoire de Longueuil XVII 2 13
 Table d'hôte XVII 2 16
 Troubles de 1860-1880 à Oka XVII 2 26 27
 Vandalisme XVII 2 4
 Wampum aux deux chiens XVII 1 16^a

LIEUX

Abbaye cistercienne XVII 2 14
 Aéroport de Mirabel XVII 2 15
 Akwesasne (St-Régis) XVII 1 26¹³; 2 26²²
 Albany XVII 1 21; 3 15 17
 Amérique latine XVII 3 10
 Angleterre XVII 2 14
 Beaumont Seigneurie XVII 1 21
 Belle Rivière à Mirabel XVII 2 24
 Bois-Francs XVII 3 14
 Bruxelles XVII 2 22
 Cacouna XVII 3 13
 Calvaire d'Oka XVII 1 7; 2 4-11^a 12
 Canada XVII 1 21; 2 4 14 15; 3 4 17
 Canillon XVII 1 27 28
 Caughnawaga XVII 1 21
 Cédres XVII 1 22 23
 Chapelle Kateri XVII 1 28; 2 5 7
 Charlevoix XVII 3 6
 Chaudières XVII 1 17
 Châteauguay, rivière XVII 2 13
 Chine XVII 2 32
 Côteau-du-Lac XVII 1 21
 Coaticook XVII 3 6
 Crown Point XVII 1 21
 Deerfield XVII 1 21
 Deux-Montagnes (comté) XVII 3 15
 Église
 d'Oka XVII 1 28; 2 6
 L'Assomption XVII 2 12
 Saint-Sulpice XVII 2 12
 Varennes XVII 2 12
 Escoumins XVII 3 6
 États-Unis XVII 1 27; 2 1315; 3 3 4 17
 France XVII 2 6 15 22; 3 17
 Gaspésie XVII 3 6
 Gand Belgique XVII 2 22
 Gembloux XVII 2 22
 Grande Vallée XVII 3 6 7
 Hôtel Le Château XVII 1 27
 Hôtel d'Oka XVII 1 27
 Hull XVII 1 17; 3 4
 Huntingdon XVII 1 21
 Jardin Van den Hende XVII 2 24 32
 L'Annonciation XVII 1 25^a; 2 26⁶
 L'Assomption XVII 2 12
 La Marina XVII 1 27
 Lac Champlain XVII 3 16
 Lac des Deux-Montagnes XVII 1 10 16 20 23;
 2 6 12 20; 3 14
 Lac George XVII 3 16
 Lac Ontario XVII 3 16
 Lac Saint-François XVII 2 13
 Longueuil XVII 2 13
 Londres XVII 3 15
 Mission XVII 1 16; 2 20
 Montmagny XVII 3 6
 Montréal XVII 1 16 21 22 27; 2 12 13 15; 3 4 7
 Morin Heights XVII 1 28
 New York XVII 1 21 22; 3 15
 Murdochville XVII 2 28
 Normandie XVII 2 17
 Notre-Dame-de-Grâce XVII 1 27
 Nouvelle-Angleterre XVII 3
 Nouveau-Brunswick XVII 2 13
 Nouvelle-France XVII 1 20; 2 12
 Oka XVII 1 2 8 25²⁰ 26²³ 27 28; XVII 2 2 7 3³ 14
 17 20 22 23 24 26¹⁹ 27⁵⁸ 28 29 30; 3 2 3 4 7 8
 9 11 14
 Ontario XVII 2 13
 Ottawa XVII 2 4 8 11
 Papineauville XVII 3 4 5
 Parc d'Oka XVII 1 28; 2 5 13; 3 20
 Paris XVII 2 12 15
 Petite Église XVII 2 3 4 14
 Philadelphie XVII 1 21
 Pine Beach Sand XVII 1 27
 Pointe Cavagnal XVII 2 18
 Pointe-aux-Trembles XVII 2 12
 Québec ville XVII 2 23; 37
 Québec Province XVII 1 21; 2 13
 Radio-Canada XVII 1 28
 Rang:
 Chemin d'Oka XVII 1 29² 30
 Côte aint-Michel XVII 3 14
 L'Annonciation XVII 1 2²; 2 2²
 Saint-Ambroise XVII 3 2 5
 Ste-Philomène XVII 1 19
 Sainte-Sophie XVII 1 29
 St-Etienne XVII 1 16 18

Saint-Joseph rang XVII 1 16
 Ste-Germaine XVII 1 2²; 2 2²
 Récollets église XVII 1 21
 Rivière-du-Loup XVII 3 12
 Robillard, Montée XVII 1 16
 Roubaix XVII 2 22
 Rue:
 Des Anges XVII 1 2 31; 2 2
 Des Cèdres XVII 1 2; 2 2
 Dupaigne XVII 2 2 20; 3 20
 L'Annonciation XVII 1 2; 2 2 18; 3 8
 Notre-Dame XVII 1 21 29² 30 31²; 2 29² 30 31²;
 3 7
 Saint-André XVII 1 2; 2 2
 Saint-Jean-Baptiste XVII 2 20
 Saint-Michel XVII 1 30 31; 3 18
 Saint-Placide XVII 3 20
 Saint-Sulpice XVII 2 20; 3
 Sainte-Germaine XVII 1 2²
 Ste-Philomène XVII 1 19
 St-Dominique XVII 1 30
 Saint-André d'Argenteuil XVII 1 27; 2 15
 Saint-Benoît XVII 1 8
 Saint-Bernard de Lacolle XVII 2 15
 Saint-Eustache XVII 2 3 4 5 9 14; 3 19 20
 Saint-Hubert XVII 3 11
 Saint-Jacques de l'achigan XVII 2 12
 Saint-Jean XVII 1 21
 Saint-Jean-Port-Joli XVII 2 13; 3 6
 Saint-Joseph-du-Lac XVII 1 2 8 16 18; 2 2
 Saint-Placide XVII 1 16
 Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick XVII 3 11
 Sainte-Marguerite du Lac Masson XVII 2 22
 Sainte-Marthe-sur-le-lac XVII 1 27
 Sainte-Thérèse XVII 2 2; 3 14
 Salle Mairie d'Oka XVII 1 4
 Saratoga XVII 3 15 16
 Sault St-Louis XVII 2 27²⁵
 Sayabec XVII 3 7
 Schuylerville XVII 3 16
 Ticonderoga XVII 1 21
 United Church XVII 1 25⁸; 2 26
 Victoriaville XVII 3 7
 Ville Saint-Laurent XVII 2 28; 3 14

GÉNÉALOGIE AUTOCHTONE DESCENDANCE DE JOSEPH SAKOKEHTE,

4e génération XVII 1 25-26

- 26 **Marie Sakokehte et 2° Alexandre Diabo**
 99 viii Marian Diabo
 100 ix Rachel Diabo
 101 x Charlotte Diabo
 102 xi Marie Diabo
 103 xii Thomas Diabo
 27 **Anne Laforce et Marc Anarison Nelson**
 104 i Nancie-Teiotiakon Nelson et
 Alexandre Gabriel
 105 ii Monique Nelson
 29 **Cécile-Jeronwase Laforce et Ignace-Saksolier-Tekahonawen Laforce**
 106 i Christine Laforce
 37 **Marie-Joseph-Kaiaianoron et Simon Awennaietha** (Joseph-Ignace Onwaniente et Marie-Anne Kaionwaronkwaw)
 107 i Joseph Onenhietia
 108 ii Pierre Onenhietia
 109 iii René-Onenhietia Simon
 110 iv Cécile-Onenhietia
 111 v Marie-Anaietha Simon
 112 vi Anne-kaiaiaiesha Simon
 113 vii Marie Tekonwatonte
 114 viii Céline Onenhietia
 41 **David-Thomas-Daniel Tahatie-Dicaire et Marie-Joseph-Charlotte Wahonhienne** (Michel Tehotageraton et Marie Charlotte Teiaonwentsionti XVII 2 26-27)
 115 i David Tekanatsiasere-Dicaire
 116 ii Pierre Taiorenhokte-Dicaire
 117 iii Agathe Tahatie
 118 iv Félix Taatie
 119 v François-Xavier Tahatie
 120 vi Régis Rasonne
 121 vii Thérèse Kawennotie-Dicaire
 122 viii Louis Tekaronhiak-Dicaire et Marie Kaieriton (Charles Onennohkton et Anne Konwawennontton)
 123 ix Jean-Baptiste Awennisenti-Dicaire
 124 x Paul Taatie-Dicaire

- 125 xi André Tahatie-Dicaire
 126 xii Agathe Konwaniatenha-Dicaire
 45 **Marguerite Tekahawakwen et (1°m) Michel Takarihone**, 2° m Jean-Baptiste Anenharison (Simon Kaionharison et Thérèse Konwawennaronken)
 127 i Marie-Anne Nelson
 47 **Véronique-Scholastique Kanatsiaks et Martin-Kariwio Ononsawenrat** (Charles-Martin Onwennowanen et Monique Kanhohisen)
 128 i Cécile Anonsawenrat
 129 ii Marie-Thérèse Ononsawenrat
 130 iii Martine Kasennakenha
 131 iv Christine Satekaierha
 132 v Martin Kaienton
 133 vi Monique-Kariwio Ononsawenrat
 134 vii Georges Ononsawenrat
 135 viii Gabriel-Sorihowane Martin
 136 ix Elizabeth-Kariwio Ononsawenrat
 137 x Michel-Ononsawenrat Martin
 138 xi Marie-Elizabeth Ononsawenrat
 139 xii André Ononsawenrat
 48 **Anastasie-Tsioiehon Caron et Jean-Baptiste-Tiaekenrat Lacopre** (Ignace Atiatenenti-Jacobs et Marie Saionatonti) Elle a élevé Joseph André marié Félicité-Tiorakose Bonspille
 140 i Michel-Arakwakon Jacob
 141 ii Christophe-Tioronhiate Jacob
 142 iii Tiaokenrat Jacob
 143 iv Tinokenrat Jacob-Lacopre
 144 v Jean-Baptiste Jacob
 145 v Ignace-Anataras Jacob
 146 vii Charlotte Jacob et Pierre Zacharie (Pierre-Tiohakwente Zacharie et Anne-tetiokton Sataragat)
 147 viii Martin-Sonwenakarati Jacob
 148 ix Martine-Hélène Jacob
 149 x Marie Jacob
 150 xi Joseph-Abraham Jacob
 151 xii Jean-Paulin Tiaokenrat
 152 xiii Marie-Angélique Tiaokenrat
 153 xiv Marie-Clara Lacopre



Notre histoire nous appartient. Elle nous interpelle
 et nous invite à relever de nouveaux défis,
 fidèles aux valeurs qui nous ont façonnés.

Je félicite les artisans d'Okami :
 vous faites œuvre importante.

Je souhaite que les gens soient nombreux
 à vous lire... et à découvrir!

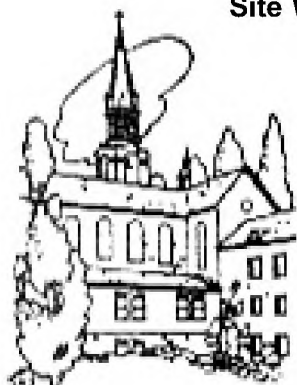
La députée

Hélène Robert

(publicité)

Merci à nos commanditaires

Site Web : www.abbayeoka.com



**Le Magasin
de l'Abbaye**
(La trappe d'Oka)

Tél. : (450) 479-6170
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0

PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1M0

Tél. : (450) 479-8448
Fax : (450) 479-6166

Membre affilié
au réseau

CLINIQUE
Santé



**Parc national
d'Oka**

2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

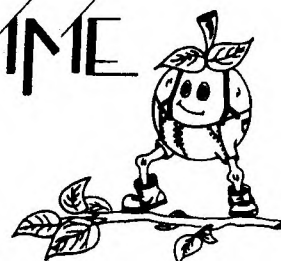
Tél. : (450) 479-8365
Téléc. : (450) 479-6250

Internet : <http://www.sepaq.com>
Courriel : parc.oka@sepaq.com



JUDE-POMME

Jude B. Lavigne
223, rang Sainte-sophie,
Oka (Québec) J0N 1E0



Pommes – Poires – Prunes

Tél. : (450) 479-6080 – Fax : (450) 479-8212 – www.judepomme.com

La Caisse populaire d'Oka



Édifice Vézina
100, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0

*Pour la gestion de votre patrimoine,
nous vous offrons les services
d'un planificateur financier.*

Rencontrez M. Martin Houde, pl. fin.,
Tél. : (450) 479-6675 – poste 440

Planificateur financier et représentant en épargne collective pour le compte de
Les Services d'investissement Fiducie Desjardins inc. cabinet de services financiers



Merci à nos commanditaires

Niocan inc.

Niobium Canada

Un projet d'avenir pour les gens d'ici, conçu et adapté pour le milieu. Un projet qui permettra aux Okaïs et aux générations futures de tirer profit des ressources naturelles qui leur ont été léguées, d'y approfondir leurs racines dans la communauté et de laisser leur marque dans l'histoire de la région.

Niocan, un projet de développement économique modèle, qui respecte l'environnement et qui donnera un souffle de vie à une histoire qui ne connaîtra jamais sa fin.

CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8441
Fax : (450) 479-8482



LE CENTRE DE LA RÉNOVATION

Bur.: (450) 479-6588
Fax: (450) 479-6740

ANTHONY SPINO
CELL: (514) 968-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau



17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél.: (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE



Husereau & Frère 2000 S.E.N.C.

Luc et Mariette Husereau

211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199
E-Mail : lucoka@sympatico.ca





Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé
En tasce dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre
De gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert,
Séparé par signet, avec les inscriptions :
« Pro-Memoria » et « perio-Libro »
André de Pagès

Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.

Dépositaires à Oka

LE MAGASIN DE L'ABBAYE
SUPERMARCHÉ MÉTRO
LE CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA
DÉPANNÉUR À L'ENTRÉE DU VILLAGE
CENTRE D'ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

1500, chemin Oka
31, rue Notre-Dame
265, rue Saint-Michel
11, rue Notre-Dame
183, rue des Anges

Bulletin d'adhésion

DATE _____

Voici ma cotisation pour un an : Membre 20 \$ ☐

Membre de soutien -- 50 \$ ou plus ☐

Couple 30 \$ ☐

Montant inclus \$

Ci-joint mon chèque pour un an : SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
183, RUE DES ANGES OKA QC J0N 1E0

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ N° de téléphone : (____) _____

La cotisation vaut pour l'année au cours de laquelle elle est payée et donne droit aux OKAMI précédents, s'il y a lieu. Cependant, une cotisation versée après le 1^{er} novembre s'applique à l'année suivante. Le numéro de membre figure en haut à gauche dans l'étiquette d'adresse.

Noël en carriole

Dans les années 30, c'était encore la tradition de se rendre à la messe de minuit en carriole. Les familles se faisaient toutes un point d'honneur d'avoir une belle carriole, bien entretenue, avec des peaux de poil doublées en flanelle (on les appelait *buffalo*, parce qu'à l'origine, c'était des peaux de bison, mais ici le plus souvent c'était des peaux d'ours).

Il fallait mettre des grelots aux attelages pour circuler, surtout la nuit, pour qu'on nous entende venir de loin et qu'il n'y ait pas d'accidents.

Sur les petites voitures à deux places – les saintes-catherines – on fixait des grelots aux bricoles sur le dos du cheval, mais dans le cas des grosses carrioles, on suspendait un jeu de cloches sur les travaux.

Dès onze heures, la nuit de Noël, on commençait à voir les familles arriver et se diriger vers l'Église.

De l'ouest, venus de l'Anse et du rang Sainte-Germaine, arrivaient les Labrosse dit Raymond, les Dagenais, les Simon, les Richard, les Lavallée, les Patry, les Trottier, les Varin.

Des hauteurs du rang l'Annonciation, descendaient les Husereau, les Binette, les Dufresne, les Bastien, les Ouellette, les Pominville, les Marinier, les Lanthier, les Boileau, les Raizenne.

Du côté des Trappistes venaient les Joannette, les Saint-Pierre, les Lafrance, les Masson, les Murray.

Plus d'un, en arrivant au village, fouettait son cheval pour qu'il aille plus vite et ait plus fière allure – histoire d'impressionner un peu les voisins.



Aldéric Arbic dans sa superbe sainte-catherine

Puis, juste avant minuit, c'était au tour des grands bourgeois d'Oka : les Springle, les Chipman, et les Geoffrion, venus passer Noël dans leur résidence secondaire au bord du Lac, descendaient la côte Saint-Michel, et par la rue principale, arrivaient en cortège dans leurs magnifiques carrioles.

Les Springle surtout faisaient bonne figure avec leurs deux superbes chevaux, Paulie le noir et Nellie la blonde, conduits par leur cocher Alcidas Tessier.

[d'après les souvenirs de Romain Proulx et Ubald Lacroix]



Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

EXPÉDITEUR :
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
183, RUE DES ANGES
OKA QC J0N 1E0